

MEMOIRE :

LA CRÉATION D'UNE SONOTHÈQUE



## Introduction :

J'ai choisi de m'orienter dans le son à l'image en fin de première année à l'ISTS, et plus spécifiquement dans la post-production quelques mois après. Depuis, je m'efforce de progresser dans cette direction de part des productions audiovisuelles étudiantes ou non ainsi que via des stages.

Devenir monteur son est devenu mon objectif, et j'ai rapidement compris que c'est dans la librairie sonore d'un monteur son que réside une partie de sa capacité à répondre aux attentes créatives et à avoir sa « pâte sonore ». De même, j'ai passé beaucoup de temps à chercher des sons dans des banques commerciales, dont je ne connais pas très bien les contenus, et qui ne répondent pas nécessairement à mes besoins. Finalement, j'ai vécu cela comme un frein à la créativité, menant à des montages sons très impersonnels. Ma résolution en fin de deuxième année d'étude était donc d'investir dans du matériel de prise de son nomade et d'entamer la création de ma propre bibliothèque sonore. Il m'a donc parût logique de faire de cette expérience, ces questions et recherches le sujet de mon mémoire.

Il est donc indispensable avant toute chose de se demander quels sont aujourd'hui les besoins des professionnels du son en terme de matière sonore. Quels sont les possibilités et workflows existants pour pallier à ces besoins ? Aussi, à qui doivent revenir ces travaux de réflexion, écoute, prise de son et d'archivage?

## I) En amont d'une prise de son

### a) Pourquoi aller capturer cette matière ?

→ Les besoins actuels en terme de matière sonore, que ce soit dans un contexte cinématographique, radiophonique, télévisé, etc..

Aussi, les professionnels du son arrivent-ils à travailler avec une matière sonore qui les satisfasse, comment l'obtiennent-ils ?

### b) Comment appréhender cette recherche sonore

→ Quels sons aller chercher, comment seront-ils utilisés ? La réflexion autour du cadre sonore en fonction des besoins et du type de production.

### c) Expériences et appréciations personnelles

→ Mon avis sur la réflexion autour de la prise et du pourquoi, en fonction de mes expériences et lectures.

## II) La prise de son : une écoute, une pratique

### a) Choix du matériel et du dispositif

→ Comment et avec quels matériels travailler, confrontant besoins, affinités, contraintes budgétaires, géographiques et contextuelles.

### b) L'écoute

→ La subjectivité, la perception d'un univers par le son, mais aussi les différentes écoutes en vue du placement de micros.

### c) Expériences et appréciations personnelles

→ Mon avis sur les différentes possibilités concernant la prise de son en fonction de mes expériences et lectures.

### III) Entre la prise et la sonothèque

#### a) Réécoute ; derushage ; nettoyage

→ La réécoute de la prise. Différents outils et possibilités concernant la sélection des prises et leur nettoyage.

#### b) Archivage, méthodes de travail par anticipation.

→ « ranger » les sons dans la sonothèque, il est donc question de structure d'archivage, en fonction des métadonnées, des productions, etc...

#### c) Expériences et appréciation personnelle

→ Mon avis et mes expériences sur les possibilités d'archivage d'une sonothèque.

### Bibliographie :

- Forum : <https://www.sounddesigners.org/>
- Le plus gros forum de professionnels du son à l'image français.
- Ouvrage : « Pour une écriture du son » Daniel Deshays.
- Ouvrage : « Entendre le cinéma » Daniel Deshays.
- Interview de « Frédéric Dubois » par Avid France.
- Interview de « Guillaume Bouchateau » dans « Le chant des machines » par Arte Radio.